

Solennité de la Purification de la TSVM (Oraisons)

Libreville, le 6 février 2011

« Mes yeux ont vu le Sauveur... la Lumière qui éclairera les nations. » - Luc 2 : 30, 32

Par le Chanoine Michael Stein

Monsieur le Curé,

Monsieur l'abbé,

Très Chers Fidèles,

En cette solennité de la Purification de la Très Sainte Vierge Marie et de la Présentation de Notre Seigneur au Temple, nous sommes plongés dans un mystère de Lumière. Il s'agit d'une Lumière qui vient d'en haut. Il s'agit d'une Lumière qui sauve. Il s'agit d'une Lumière qui brille encore et qui éclaire les nations. Cette Lumière, chers amis, la Sainte Église vous l'offre.

Nous venons de lire dans l'Évangile que la Mère de Jésus, Marie, plaça le Divin Enfant entre les bras du saint homme, Siméon. Avec Jésus dans ses bras Siméon cria, « C'est maintenant, Seigneur, que Vous laisserez aller en paix Votre serviteur, selon Votre parole ; car mes yeux ont vu le Sauveur que Vous avez destiné à être exposé aux regards de tous les peuples, pour être **la Lumière qui éclairera les nations**, et la gloire de Votre peuple Israël. » (Luc 2 : 30-33)

Cette même Lumière, la Sainte Mère Église vous l'a remise entre vos mains ce matin. C'est toute la pédagogie de la Sainte Liturgie. C'est toute la beauté de la Sainte Liturgie. Elle nous *éduque* dans le sens spirituel des mystères de la vie de Jésus par ses textes et Elle nous *élève* à ces mêmes mystères par ses gestes et cérémonies.

Prenons par exemple, et on n'a pas à chercher loin, la Bénédiction des Cierges ce matin. Le geste du prêtre qui vous remet le cierge est plein de sens spirituel. Ce cierge béni, qui représente le Christ, l'Église vous le donne ce matin pour vous rappeler qu'Elle ne cesse de vous donner le Christ par tous ses

sacrements. Cette lumière que l'Église vous a remise ce matin vous rappelle qu'Elle vous a déjà donné, et Elle vous donne encore, la Lumière de son enseignement et la Lumière de la grâce divine.

Mais ne loupons pas l'occasion d'être instruits par les textes liturgiques si riches et si souvent négligés. Je me fais le plaisir de vous lire les oraisons de la bénédiction des cierges. Je vous invite à vous disposer à être ravis par la beauté sublime de ces prières, à être édifiés par leur richesse inépuisable, et à être enflammé par la bonté divine qui les inspire.

« Seigneur Saint, Père tout-puissant, Dieu Éternel, qui avait créé toutes choses du néant, et avez ordonné que la cire confectionnée par les abeilles devînt propre à former les cierges, et qui aujourd'hui avez accordé la demande du juste Siméon ; nous vous prions humblement de daigner bénir et sanctifier, par l'invocation de Votre Saint Nom, et par l'intercession de la Bienheureuse Marie toujours Vierge, dont nous célébrons dévotement la fête, et par les prières de tous Vos Saints, ces cierges, pour l'usage des hommes, et pour la santé des corps et des âmes, soit sur la terre soit sur les eaux ; exaucez du Ciel Votre sanctuaire, et du trône de Votre Majesté, les voix de votre peuple ici présent, qui désire les porter honorablement dans ses mains, et Vous louer par ses chants... »

Cette première oraison évoque même les abeilles et la matière utilisée pour faire des cierges. Écoutons Saint Ives qui nous dévoile le sens mystique, « La cire des cierges, formée du suc des fleurs par les abeilles (que l'antiquité a toujours considérées comme un type de la virginité) signifie la chair virginale du Divin Enfant, lequel n'a point altéré, ni dans Sa conception ni dans Sa naissance, l'intégrité de Marie. Le Saint Évêque poursuit et nous apprend à voir dans la flamme du cierge, « le symbole du Christ qui est venu illuminer nos ténèbres. » Et Saint Anselme développant le même mystère nous dit, « qu'il y a trois choses à considérer dans le cierge : la cire, la mèche, et la flamme. La cire, ouvrage de l'abeille virginale, symbolise la Chair du Christ ; la mèche qui est à l'intérieur symbolise l'âme ; et la flamme qui brille en la partie supérieure symbolise la Divinité. »

Retournons aux oraisons de la Messe. « Dieu tout-puissant et éternel, qui avez voulu que Votre Fils Unique, présenté aujourd'hui dans Votre Temple, fut reçu sur les bras du Saint Siméon ; nous supplions Votre clémence de bénir, de sanctifier, et d'allumer au feu de la céleste bénédiction, ces cierges que nous, vos serviteurs, désirons porter allumés, après les avoir reçu pour la gloire de Votre Saint Nom : afin que ; les offrant à Vous, Notre Dieu et Seigneur, rendus

dignes et enflammés du feu sacré de Votre Très Douce Charité, nous méritons d'être présentés dans le Temple Saint de Votre Gloire. »

En effet, ce cierge qui brule et qui nous est confié, symbolise la Charité du Christ qui vient illuminer et enflammer nos vies. Et si nous savons recevoir dignement ce cierge, si nous accueillons l'Amour de Dieu dans notre quotidien, nous aussi serons présentés au temple, mais au Temple Éternel de la Gloire de Dieu, à savoir le Ciel ! C'est la grâce que la Sainte Église nous offre aujourd'hui.

Poursuivons. Cette troisième oraison parle pour elle-même et ne requiert pas de commentaire. Écoutez donc attentivement, le Saint Esprit vous parle. « Seigneur Jésus-Christ, vraie lumière qui illuminez tout homme venant en ce monde, répandez Votre bénédiction sur ces cierges et sanctifiez-les de la lumière de Votre grâce : et de même que ces luminaires, allumés à un feu visible, chassent les ténèbres, daignez faire que nos cœurs, illuminés d'un feu invisible, c'est-à-dire de la splendeur du Saint-Esprit, soient délivrés de l'aveuglement de tous les vices, afin que l'œil de notre âme étant purifié, nous puissions voir les choses qui vous sont agréables et utiles à notre salut, et mériter, après les ombres et les dangers de ce siècle, d'arriver à la lumière qui ne s'éteint jamais... »

La quatrième oraison nous rappelle l'origine du luminaire qui brule pour marquer la présence de Dieu ; elle date de Moïse. Maintenant concluons avec la cinquième et dernière oraison. Celle-ci résume tout, encore une fois la pédagogie de la Sainte Mère Église transparait.

« Seigneur Jésus-Christ, qui, aujourd'hui au milieu des hommes, dans la substance de notre chair, avez été présenté au Temple par vos parents ; Vous, que le vénérable vieillard Siméon, tout rayonnant de la lumière de Votre Esprit, a reconnu, a reçu, et a béni : faites que nous aussi, illuminés et instruits par la lumière du même Saint-Esprit, nous Vous reconnaissons avec vérité et Vous aimions avec fidélité... »

Ah oui, Mon Dieu ! Nous sommes dans Votre Temple Saint, l'Église. Nous nous présentons à Votre service. Vous nous offrez une lumière céleste. Cette lumière c'est Votre Fils, Notre Sauveur. Il est véritablement la Lumière du Monde, la Lumière des Nations. Vierge Marie, faites qu'Il brille en nous pour qu'à notre tour nous devenions aussi lumière. Que nous soyons des lumières qui éclairent ce monde ténébreux par notre exemple chrétien. Que nous soyons des lumières qui témoignent la présence de Dieu dans notre vie. Que nous soyons des lumières qui enflamment le prochain du même Amour Divin qui consume

notre propre cœur ! Ce sont les grâces que nous devons demander aujourd'hui.
Ce sont les grâces que l'Église nous offre en cette fête. Qu'il nous soit fait selon
Sa Parole !

Ainsi soit-il !